

# THEATRE DES CELESTINS

*Directeurs*  
JEAN MEYER  
ALBERT HUSSON

*Administrateur de la  
Comédie de Lyon*  
ROBERT-ALAIN PAULET

*Directeur de la scène*  
RENE MONIEZ

*Régisseur général*  
HENRI VART

*Chef machiniste*  
ROGER GIRARD

*Chef électricien*  
MARC BRUN

*Chef costumière*  
ISABELLE SAN FILIPPO



*Maquette*  
RENÉ PERRIN

*Impression*  
ÉDITIONS ET IMPRIMERIES  
DU SUD-EST



## Cambet

CÉRAMISTE-VERRIER-ORFÈVRE

cadeaux . listes de mariage . objets de décoration



*TRADITION* 13, RUE DE LA CHARITÉ, LYON 2  
*CONTEMPORAIN* 10, RUE DE LA CHARITÉ, LYON 2  
*BOUTIQUE* 22, RUE A.-COMTE, LYON 2  
*PART-DIEU* CENTRE COMMERCIAL, NIVEAU 2

2028 W 177

# THEATRE DES CELESTINS

## L'ÉCOLE DES FEMMES

DE  
MOLIÈRE



SAISON 1975/1976



## L'ÉCOLE DES FEMMES

Ce pur chef d'œuvre, un des quarante que l'art dramatique a produit depuis plus de deux mille ans qu'il existe, a déchainé contre Molière, dès sa première représentation, le 26 décembre 1662 sur le Théâtre du Palais Royal, la grande foule de ceux qu'alarme le génie.

Pour la première et unique fois l'auteur va défendre publiquement sa comédie dans deux pièces en un acte « La critique de l'Ecole des Femmes » et « l'Impromptu de Versailles ».

Molière par la bouche d'Uranie définit ainsi son postulat : « Pour moi, je trouve que la beauté du sujet de l'Ecole des Femmes consiste dans cette confiance perpétuelle ; et ce qui me paraît assez plaisant c'est qu'un homme qui est averti de tout par une innocente qui est sa maîtresse, et par un étourdi qui est son rival, ne puisse après cela éviter ce qui lui arrive ».

Le public donnera raison à Molière, et Boileau, en guise d'étrennes, lui adressera ces stances célèbres :

*« En vain mille jaloux esprits,  
Molière, osent avec mépris,  
Censurer ton plus bel ouvrage ;  
Sa charmante naïveté  
S'en va pour jamais, d'âge en âge  
Divertir la postérité.*

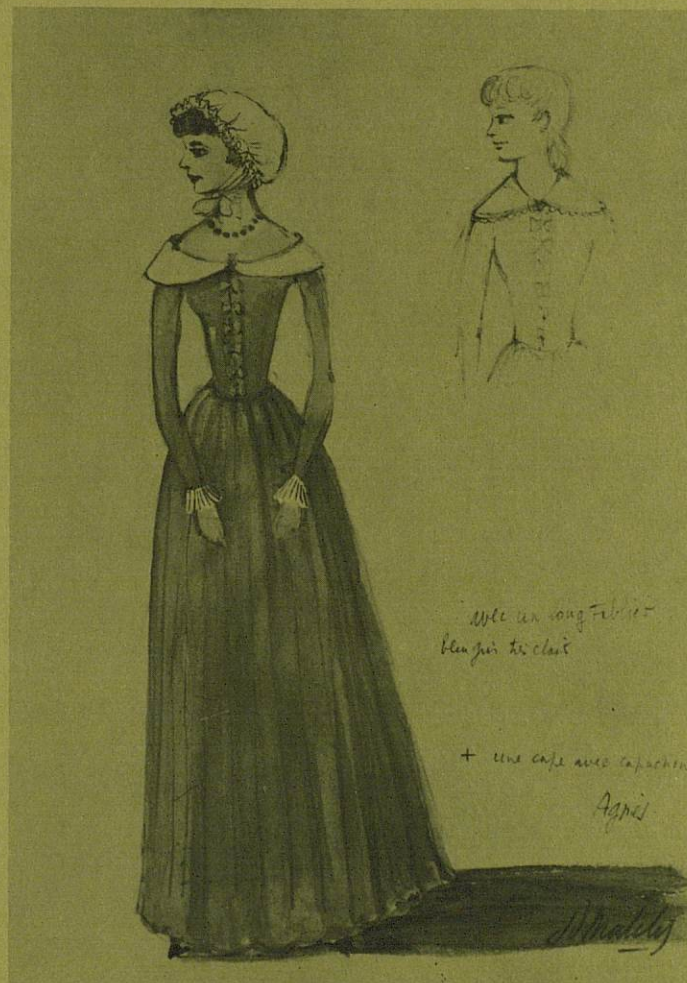
*Ta muse avec utilité,  
Dit plaisamment la vérité ;  
Chacun profite à ton Ecole ;  
Tout en est beau, tout en est bon ;  
Et ta plus burlesque parole  
Est souvent un docte sermon.*

*Laisse gronder les envieux  
Ils ont beau crier en tous lieux  
Qu'en vain tu charmes le vulgaire,  
Que tes vers n'ont rien de plaisant :  
Si tu savais un peu moins plaire,  
Tu ne leur déplairais pas tant. »*

« L'Ecole des Femmes - écrit Henry Becque - est une comédie toute simple, toute nue et, si je peux parler ainsi la plus naturelle de toutes les pièces de Molière. Il ne s'y trouve ni étude de mœurs, ni tableau d'une époque. On pouvait croire que celle-là du moins échapperait aux interprétations. Pas du tout. On y a cherché une *idée*, comme nous disons aujourd'hui ; on y a cherché une pensée d'éducation, je ne sais quelle vue d'avenir. Pour un rien, et si l'on veut voir dans l'Ecole des Femmes ce qui s'y trouve, on ferait remonter à Molière, la création de nos lycées de jeunes filles ».

Molière par la voix d'Uranie a défini le « Vaudeville » de sa comédie, mais le véritable sujet en est la peinture de la découverte de l'amour, au même moment, par des personnages aussi différents que peuvent l'être Agnès, Arnolphe et Horace.

J.M.



Du 21 janvier au 1<sup>er</sup> février 1976

## L'ÉCOLE DES FEMMES DE MOLIÈRE

Mise en scène de Jean MEYER  
Décor de J.-D. MALCLES  
Costumes de S. LALIQUÉ

avec

*Chrysalde* JEAN-CLAUDE ARNAUD  
*Arnolphe* JEAN MEYER  
*Alain* GUY PIERAULD  
*Georgette* NICOLE DUBOIS  
*Agnès* MARTINE COUTURE  
*Horace* JEAN-PAUL LUCET  
*Le notaire* ROBERT CHAZOT  
*Oronte* ALAIN NOBIS  
*Enrique* LEFEVRE-BEL